Association suisse des maîtres de mathématiques ;

Autor(en): **Egli, M. E.**

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **8 (1906)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Association suisse des maîtres de mathématiques;

conférence de M. E. Egli (Lucerne).

Comme suite à notre compte rendu de la 5e réunion annuelle des maîtres de mathématiques des écoles moyennes suisses, nous donnons ci-après un résumé de la conférence de M. E. Egli. recteur du Gymnase de Lucerne, *sur l'enseignement de la Géométrie descriptive.*

M. Egli estime que dans l'enseignement secondaire supérieur la Géométrie descriptive ne doit être envisagée ni comme une branche auxiliaire du dessin technique, ni comme science des constructions graphiques dans le sens, par exemple, de cours professionnels complémentaires. En raison de *sa valeur formelle,* elle doit être considérée comme Géométrie dans l'espace par excellence. Comme telle, outre qu'elle habituera l'élève à se représenter des figures dans l'espace et par suite à raisonner directement sur celles-ci, elle devra reprendre et résoudre complètement par la construction exacte les problèmes élémentaires de stéréométrie, qui jusqu'à ce point n'étaient introduits que par des croquis en perspective. Autant que possible on fera exécuter par l'élève des *modèles* correspondant à ces constructions, afin de développer chez lui un certain *sentiment de responsabilité* de ses travaux; cet exercice est un bon contrepoids au travail exclusivement cérébral; il contribue à former l'*habileté manuelle* et aide par là à la formation d'hommes *pratiques et utiles.*

Après avoir donné les moyens de représenter et de construire, la Géométrie descriptive servira à introduire l'élève dans de nouveaux domaines qui sortent essentiellement du cadre des manuels de stéréométrie (p. ex.: projections du cercle, de la surface de la sphère, sections planes de cônes et cylindres, intersections de ces surfaces). Mais suivant le principe pédagogique de la concentration de Herbart, elle devra toujours tenir compte des points de contact qui la relient à d'autres branches des mathématiques et choisir les applications que d'autres spécialités peuvent lui offrir (cosmographie, physique, cristallographie, dessin technique, ombre; consulter à ce sujet E. Fiedler, *die darstellende Geometrie im mathematischen Unterricht.* Programme de l'école cantonale de Zürich, 1898).

Pour l'enseignement de la Geométrie descriptive, on se servira tout d'abord d'*un seul* plan de projections. L'indétermination des objets représentés s'élimine par l'emploi d'un deuxième plan parallèle au premier et dont on se donne une fois pour toutes la distance fixe à celui-ci. Le *point isolé* est déterminé par sa projection et sa cote laquelle est indiquée de préférence par le « cercle de

référence » *(Distanzkreis)*[1]. La méthode est celle des projections orthogonales.

L'emploi d'un seul plan de projections suffit pour une quantité de problèmes ; il est conforme à la nécessité pédagogique de passer graduellement du simple au compliqué, du facile au difficile. Au point de vue graphique, le procédé a la plus grande analogie avec la méthode des plans cotés. Les passages à la projection parallèle oblique (perspective cavalière), à l'axonométrie, à la projection centrale s'effectuent tout naturellement et avec une grande unité de point de vue. L'introduction de nouveaux plans de projections est particulièrement aisée, notamment de plans donnant des vues en élévation et de profil. L'élève se trouve ainsi amené à la Géométrie descriptive de Monge dont il s'approprie les propositions spéciales, sans aucune difficulté, parce qu'elles se présentent alors à lui tout naturellement.

Université d'Uppsal ; thèses.

Thèses soutenues à l'Université d'Uppsal (Suède) pendant les années 1903 à 1905 (inclusivement) :

B. Lindgren : Sur « Le cas d'exception de M. Picard » dans la théorie des fonctions entières. (Le 28 nov. 1903). — F. Lundberg : I. Approximerad framställning af sannolikhetsfunktionen (Représentation approximative de la fonction des probabilités). — II. Återförsäkring af Kollektivrisker (Réassurance des risques collectifs). (Le 7 nov. 1903). — G. Tegengren : Bestämning af ett enkelt sammanhängande Minimalytstycke (Détermination d'une surface simple continue). (Le 12 septembre 1904). — H. v. Zeipel : Recherches sur les solutions périodiques de la troisième sorte dans le problème des trois corps. (Le 28 mai 1904). — S. Johansson : Ueber die Uniformisirung Riemannscher Flächen mit endlicher Anzhal Windungspunkte. (Le 3 mai 1905).

Nominations et distinctions.

M. Boquet est nommé astronome titulaire à l'Observatoire de Paris.

M. Boulanger, maître de conférences, est nommé professeur de mécanique à l'Université de Lille.

M. F. W. Dyson, de l'Observatoire de Greenwich, est nommé professeur d'astronomie à l'Université d'Edimbourg.

---

[1] Voir W. Fiedler, *Geometrische Mitteilungen : IV. Neue elementare Projectionsmethode.* Vierteljahrschrift der naturforschenden Gesellschaft in Zurich, 24. Jahrgang.